

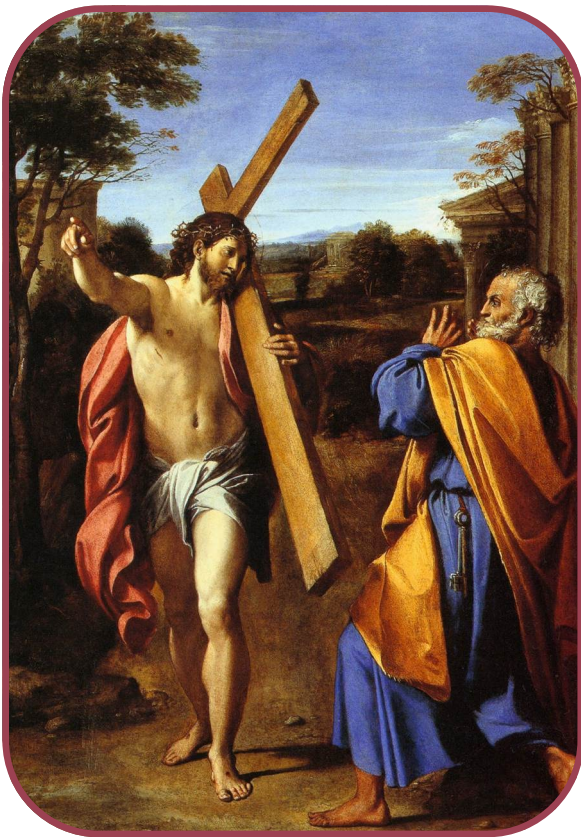


Seigneur où vas-tu? Quo Vadis, Domine?



LETTRE PASTORALE 2014

Celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut pas être mon disciple.» (Luc 14 : 27)



Chers amis,

En réfléchissant sur cette parole, je me suis demandé de ce que le Seigneur attend de moi et de notre Église aujourd'hui. Puis tout à coup la légende *Quo Vadis?* m'est venue à l'esprit. Cette histoire raconte que saint Pierre, confronté à un avenir menaçant pour sa vie et son ministère comme chef de l'Église de Rome, est encouragé par quelques-uns de son entourage à fuir afin d'éviter les persécutions chrétiennes, donc à quitter la ville et son poste comme chef de la communauté. Juste avant d'arriver aux portes de la ville, saint Pierre fait une rencontre exceptionnelle. Jésus lui apparaît en marchant dans la direction opposée. Saint Pierre s'arrête et pose à Jésus la question bien connue : *Domine quo vadis?* - Seigneur où vas-tu? Jésus lui répond qu'il s'en va à Rome pour y être de nouveau crucifié! Entendant cela saint Pierre, secoué en son âme, retrouve le courage perdu et rentre en ville, pour y reprendre son ministère et être éventuellement crucifié la tête en bas.

En pensant à cette histoire qui m'est revenue pour une raison ou une autre comme je me préparais à écrire cette lettre pastorale, j'imaginai que saint Pierre, fidèle à lui-même avec son caractère impétueux, avait décidé de partir en imaginant peut-être qu'il sera épargné et reviendra plus tard à la communauté qui lui avait été confiée. Mais n'étant pas encore rendu bien loin, juste avant de traverser les portes de la ville, il fait cette rencontre qui le transforme en profondeur. Saint Pierre est touché d'entendre Jésus dire qu'il est prêt à revivre la crucifixion tandis que lui-même s'enfuit. Il trouve le courage de reprendre son poste, et d'accepter la croix rattachée à son rôle de chef de l'Église de Rome. Il rentre à Rome et au martyre qui l'attendait, lui et ses compagnons dans la foi. Par leur martyre, oui le Christ était de nouveau crucifié mais l'Église grandissait dans sa mission.

Pourquoi cette histoire m'est-elle revenue, même après bien des années sans y avoir pensé? Sans doute parce qu'au cœur de cette question capable de

Mgr Anthony Mancini
Archevêque
d'Halifax-Yarmouth

1531 rue Grafton
Halifax, N-É B3J 2B9
Tél: (902) 429-9800

www.halifaxyarmouth.org



transformer le cœur, « Seigneur, où vas-tu? », nous trouvons l'essentiel de notre expérience et de notre souci actuels pour l'avenir de notre Église. En route vers cet avenir comme nous y invite notre plan pastoral, il nous faut aussi nous demander, « Seigneur, où vas-tu? »

Sur une note personnelle, j'ai vu que le chemin où Jésus me conduit, et nous conduit tous ensemble au sein de notre Église locale, est celui d'un combat majeur. Personne n'aurait pu prévoir ou même souhaiter voir le contexte et les circonstances qui nous confrontent. Il est donc capital que vous et moi sachions ce que le Seigneur attend de nous en ce moment. Et quelle que soit la réponse que nous trouverons, il est à espérer qu'elle sera pour nous une grâce de transformation autant qu'elle l'a été pour saint Pierre. Si le Christ et sa lumière ne sont pas le mobile qui oriente cette lettre pastorale et la motive, nous perdons notre temps et notre énergie.

Le martyr moderne

L'effet de l'histoire *Quo Vadis* est que saint Pierre a fait ce qu'il devait faire. Vivre sa mission jusqu'au bout malgré ses faiblesses et ses échecs qui lui a coûté sa vie. Aujourd'hui, pendant que l'Église lutte pour être présente en vérité dans une culture non chrétienne, cela exige un courage personnel, un engagement bien assumé et une endurance à toute épreuve. La fidélité de saint Pierre au Christ l'a conduit au martyr. Pour vous et pour moi dans le contexte actuel, c'est un appel à devenir vrais disciples, apôtres efficaces et témoins crédibles, non pas dans le monde du temps de saint Pierre, mais dans notre propre monde sécularisé qui est autre, mais qui demeure un environnement culturel hostile. Être chrétien aujourd'hui peut encore conduire au sacrifice de sa vie dans certaines parties du monde, comme nous pouvons le constater dans les bulletins de nouvelles de chaque jour. Même ici en Nouvelle Écosse, les exigences de notre fidélité au Christ peuvent certes être différentes, mais pas moins coûteuses. Pour nous, le martyr se situe davantage du côté du témoignage authentique d'une vie toute donnée au Christ, plutôt que de mourir physiquement pour lui. Il s'agit de mourir à soi-même afin de vivre pour le Christ!

Elle s'emploie à être toujours là où manque le plus la lumière et la vie du Ressuscité. Pour que cette impulsion missionnaire soit toujours plus intense, généreuse et féconde, j'exhorte aussi chaque Église particulière à entrer dans un processus résolu de discernement, de purification et de réforme. (Pape François Evangelii Gaudium #30)

Ces dernières années, vous et moi nous sommes engagés dans un cheminement de foi qui exige confiance et abandon quand tout autour de nous la foi faiblit et la méfiance s'installe. Certains, peut-être la majorité de nos frères et sœurs catholiques, semblent avoir tourné le dos à l'Église. Beaucoup de nos amis et membres de nos familles, la colère au cœur et la honte dans l'âme, ont critiqué l'Église, exprimé leur désenchantement et ont tout simplement perdu intérêt dans une « religion organisée ». Notre consultation récente, « Beyond the Pews », nous l'a démontré.

Pourtant, malgré ces difficultés, nous avons essayé de faire face aux défis que rencontrent les disciples du Christ dans ce monde tel qu'il est. Au cours des dernières années, nous nous sommes engagés dans un long processus de retour à l'essentiel, de redécouverte de la Parole de Dieu, de partage de notre expérience de foi en petits groupes de disciples parfois hésitants mais authentiques. C'est l'élan et la direction que j'ai essayé de soutenir chez nous dans la poussée de



la Nouvelle Évangélisation. Beaucoup parmi vous avez répondu avec espérance et le désir de rebâtir une communauté de foi fondée sur une rencontre personnelle avec Jésus Christ. Nous avons prié pour que soit ravivée notre foi dans la puissance de l'Esprit Saint en nous, et nous nous sommes engagés ensemble à chercher où nous envoie notre mission d'évangélisation.



Notre Assemblée du Peuple de Dieu 2014 a été non seulement un temps de prière et de discernement; nous y avons identifié des points clés qui réclament notre attention. À cette assemblée et dans nos groupes «Transformation» du carême qui ont précédé, nous avons exprimé nos espoirs et nos attentes. Il faut maintenant les concrétiser. Ayant prié pour l'avènement d'une nouvelle Pentecôte et nous ayant exhortés

mutuellement à rallumer le flambeau de notre foi pour que nos vies et nos structures puissent être transformées, le temps est venu d'agir, par des actions pastorales concrètes et réalisables.

Les axes retenus font appel à nos efforts concertés; ils sont contenus dans trois mots clés : **Mission, Communauté et Formation**. Ces thèmes, discernés dans la prière de notre Assemblée, sont aussi contenus dans l'enseignement du Pape François qui écrit : « L'Église 'en sortie' est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. » (*La joie de l'Évangile #24*). Ces mots n'ont rien de nouveau, c'est leur contenu qui est neuf! Parce que ces valeurs appellent un changement majeur de notre compréhension et notre expression personnelle de qui nous sommes, nous chrétiens catholiques.

1. Mission

La mission qui s'impose concrètement à nous, ici et maintenant, est celle que le Christ est venu accomplir, ce que saint Pierre et saint Paul et par la suite les témoins de l'Évangile ont accomplie. C'est d'annoncer un message de vie et d'espoir pour l'humanité, message qui doit être révélé et vécu au cœur d'une culture de rencontre personnelle et de relations d'oubli de soi soutenu par l'amour! Ce mouvement va actuellement à contre-courant de la culture ambiante. C'est ça qui est nouveau pour notre temps!

Le défi posé aux catholiques est de prendre au sérieux l'annonce d'une autre façon d'être et de vivre qui peut toucher le cœur de toute l'humanité, de nous engager consciemment et délibérément à incarner ces valeurs.

Jésus a parlé du « Royaume de Dieu » en des mots que les gens de son temps comprenaient. Aujourd'hui, il nous faut présenter les mêmes concepts mais dans un langage qui sera compris maintenant – si on veut bâtir un monde meilleur. Nous devons parler d'un monde où Dieu et la vérité ne sont pas des idées, ni une philosophie ni une question politique, mais un

“J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration » dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission ». (EG #25)



monde où Il existe réellement et véritablement, où Il se révèle à travers l'expérience personnelle d'être aimé. Dieu se manifeste par son agir et non pas par des sentiments ni des souhaits pieux.

Jésus est venu révéler à l'humanité *une autre vérité, un autre chemin de vie*, en agissant par la puissance du pardon, la guérison des cœurs brisés, la découverte d'une nouvelle libération de ce qui opprimait, le soin des pauvres et de ceux qui vivent aux périphéries de notre société. Tout cela demeure notre mission, pour notre temps et même pour notre Église. Voilà une *alternative*, une différence! Même si nous avons perdu beaucoup de ces valeurs importantes, cette possibilité d'une autre vision, d'une alternative doit saisir l'imagination de nos fidèles, de nos religieux et religieuses, de nos diacres et prêtres, y compris de cet Archevêque qui vous parle!

“J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. (EG # 27)

Quand Jésus a déclaré « Je suis venu afin que vous ayez la vie, et la vie en abondance », il avait une intention claire. Ses paroles étaient bien plus qu'un énoncé de mission; elles se sont transformées en expérience vécue et partagée par ses premiers disciples. Pour que cette expérience se traduise en agir concret aujourd'hui encore, on devra donner des exemples vécus de vie chrétienne dans nos familles, nos paroisses, nos régions et notre archidiocèse; offrir des

signes d'espérance en surmontant l'attitude de futilité tellement répandue chez beaucoup de nos amis et voisins; montrer par nos exemples que l'Évangile est une Lumière pour l'humanité!

Ceci exige du courage. Où pouvons-nous le puiser au jour le jour pour combattre efficacement la paralysie de la peur? La mission du Christ exige de nous enraciner dans son esprit, motivés par la conviction et ancrés dans l'expérience que la miséricorde, la bonté et l'amour sont meilleurs que la vengeance, l'égoïsme et la haine. Combien de fois avons-nous été déboussolés par des rapports quotidiens d'hostilité, de mort et de destruction? La seule puissance qui pourra vaincre de telles ténèbres est l'énergie et la force de l'amour!

La vision *alternative* de Jésus et de sa mission n'ont rien d'un projet chimérique. C'est l'Évangile et le mystère de notre foi. C'est la promesse du Christ nous permettant de choisir la vie abondante. C'est la Résurrection et le triomphe de la vie sur la mort. Comment actualiser cette manière alternative d'être

catholiques, d'être chrétiens aujourd'hui dans votre paroisse et dans votre région? Qu'est-ce que cela veut dire pour l'Archidiocèse de Halifax-Yarmouth, si nous choisissons d'être une manifestation crédible de la vie abondante apportée par le Christ?

Et si poursuivre la mission du Christ devient l'objectif principal de nos efforts, le plan pastoral de notre Archidiocèse doit, à la fois, tenir compte de l'enseignement du Christ et être orienté vers la transformation de nos paroisses. Ceci peut exiger un lâcher prise des traces d'une





chrétienté dépassée avec ses façons de voir, pour former des communautés marquées par une foi chrétienne dynamique, personnelle et engagée. Ces communautés varieront selon les localités, la population, les charismes, mais nous serons tous unis pour accomplir la mission du Christ parmi nous en ce monde.

Pour être une communauté de disciples missionnaires, il nous faut...

Apporter le message d'amour et de miséricorde du Christ à la grande communauté

- Partager l'impact qu'a le Christ dans nos vies
- Inviter les ami-e-s, la famille et les voisins à faire l'expérience de l'Évangile
- Créer des lieux d'accueil et d'appartenance

Venir en aide aux personnes dans le besoin

- Visiter les malades, les personnes retenues à la maison, en prison
- Servir les pauvres et les hors-la-loi
- Accompagner et aider les couples mariés
- Offrir guérison et réconciliation aux familles en prise avec un divorce
- Reconnaître et servir les besoins spécifiques d'hommes, de femmes, de jeunes et d'enfants dans la communauté

Nous mettre sous l'emprise de l'Esprit-Saint pour réaliser notre mission

- Discerner dans la prière et faire la volonté de Dieu dans toute activité
- Découvrir la puissance de la Parole de Dieu
- Célébrer notre foi dans un culte joyeux



2. Communauté

Parler de rebâtir l'Église ne signifie pas réparer un édifice, reconstruire ou même maintenir ce que nous avons, ni répéter ce que nous avons toujours fait. Cette Église est disparue en grande partie. Si nous voulons dialoguer avec le monde actuel, nous devons être là, avec lui. Nous avons besoin de développer les aptitudes requises, le discernement et l'ouverture d'esprit qui nous permettront de voir, de reconnaître et d'accueillir Dieu présent dans tout ce qui arrive. C'est cette formation du cœur et de l'esprit qui nous permettra d'arriver à former des communautés chrétiennes engagées.

Communauté de disciples

Le Pape François nous a déjà partagé sa vision d'une telle communauté. L'été dernier, aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Rio, il ne parlait pas seulement aux jeunes mais à toute l'Église en disant qu'une communauté chrétienne n'est pas quelque chose de parfait réservée à



une élite qui se qualifierait. Il a parlé d'une Église samaritaine, une Église de la rue, aux croisées des chemins de la vie – ce qui est tout à fait à l'opposé « d'une petite chapelle remplie d'un petit groupe » (ma traduction). La communauté à laquelle le Pape François et l'Évangile nous convoquent est faite d'ouverture et de bienveillance. Pensez à vos familles et à vos amis; ils ont



tous des communautés d'appartenance parce qu'ils y sont accueillis et acceptés. Si vos fils et vos filles ne sont pas parfaits, vous ne les rejetez pas; vous n'arrêtez pas de les aimer. S'il y a des points de désaccord, vous apprenez à dialoguer. Avec de telles attitudes et qualités, des communautés chrétiennes dynamiques peuvent et doivent devenir des lieux d'accueil, offrant des occasions de partage, de cheminement spirituel, des lieux où les gens sont respectés avec leurs besoins et où le discernement devient possible avec du temps et de la patience.

C'est ma conviction que lorsque nous faisons partie de telles communautés de foi vivante, la prière est perçue comme vraie et le soin des pauvres est assuré parce que l'amour est une réalité qui dépasse ce mot.

Être disciples de Jésus aujourd'hui exige plus que d'aller à l'Église. Être catholique, c'est plus que d'assister de temps en temps à une liturgie ou encore de participer à un événement spécial. Pour un catholique, être disciple du Christ suppose une relation personnelle avec Lui. Comme pour toute relation signifiante, ça suppose de l'attention, du temps, de l'effort et une volonté de se dépasser. Développer une telle relation mène à un engagement visible à suivre Jésus sept jours par semaine et dans toutes les circonstances de la vie.

Cette relation personnelle avec le Christ conduira le catholique vers la maturité spirituelle et l'amènera à vivre cette relation au cœur d'une communauté de foi. Il sentira le besoin de participer et de célébrer avec elle une fois la semaine, le dimanche, Jour du Seigneur, non par routine mais à partir du besoin d'être nourri, stimulé et transformé par la Parole de Dieu et par le Pain de Vie, qui est Jésus dans l'Eucharistie.

« Dieu nous attire en tenant compte de la trame complexe des relations interpersonnelles que comporte la vie dans une communauté humaine. Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église. Jésus ne dit pas aux Apôtres de former un groupe exclusif, un groupe d'élite. Jésus dit : 'Allez donc, de toutes les nations faites des disciples' » (Mt 28, 19). (EG # 113)

Je suis certain que ceci peut sembler une attente utopique et idéaliste. C'est comme ça dans notre culture actuelle, parce que la vraie compréhension de la vie chrétienne, dans bien des cas, a été oubliée ou mise de côté. C'est pourquoi, nous devons redécouvrir la vie chrétienne authentique, mais ça prendra du temps. Bâtir une telle communauté de foi nécessitera de se réunir en petits groupes pour approfondir la Parole de Dieu, partager les difficultés des uns et des autres sur le chemin de la foi et de l'espérance, découvrir que l'amour de Dieu s'est fait visible en Jésus Christ qui nous a promis une vie nouvelle en nous indiquant le chemin pour y arriver.

Cette nouvelle façon de vivre ne sera pas nécessairement populaire et n'attirera pas les



foules tout de suite. Cela nous rappelle le semeur qui sait donner au grain le temps de pousser. Mais une communauté de foi chrétienne qui progresse comme cette semence pourrait avoir le même pouvoir d'attraction aujourd'hui que les premières communautés chrétiennes. Pour cela, il faut mettre notre foi en action comme elles l'ont fait.

«L'Église 'en sortie' est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. 'Primerear – prendre l'initiative' : veuillez m'excuser pour ce néologisme. La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. » (EG # 24)

L'Église du Christ se définit comme le «rassemblement» des fidèles disciples du Christ, l'Éclésià. Ce «rassemblement» est la clé car il est le contexte visible où nous pouvons faire l'expérience de la source et du sommet de notre vie chrétienne. Quand nous nous rassemblons pour la prière, la liturgie et les sacrements, nous pouvons à ce moment être touchés par la vie du Christ et par le mystère de son Incarnation. Malheureusement, ce «rassemblement» a perdu de son attrait. Plus ou moins de 80% des catholiques ont cessé de se rassembler.

Demandons-nous ceci: le fait de nous rassembler est-il encore important? Est-ce que ça fait une différence? Bien sûr, quand je prends le temps de prier et de regarder ce qui fait qu'une communauté est chrétienne, ma réponse à ces deux questions est «oui», même si cela ne semble plus être bien important chez la majorité des fidèles. Que de fois on a réduit la «religion» à des actions rituelles, ou à des rites de passage! Si beaucoup semblent désenchantés avec

l'Église, comme le démontre notre enquête «Beyond The Pews», c'est trop souvent parce que nos paroisses ne sont pas assez accueillantes, nos pasteurs sont trop occupés à maintenir le statu quo, nos efforts catéchétiques sont trop souvent insuffisants et superficiels, et trop de nos fidèles sont peu formés dans la foi.

Aux yeux d'un bon nombre de fidèles engagés dans notre Église, nos plus grands espoirs, nos rêves et convictions sont loin d'être réalisés. Ceux parmi nous qui sentons cela sommes déçus, nous vivons l'expérience des disciples d'Emmaüs dont les espoirs furent brisés quand le Christ fut crucifié. Devant ce qui leur est apparu comme un désastre, découragés ils ont rebroussé chemin. Et c'est à ce moment que le Christ s'est manifesté. En les faisant regarder leur expérience à la lumière de la Parole de Dieu, ils se sont ouverts au dialogue et à la rencontre, puis ils ont reconnu le Christ à la fraction du pain. Leur découragement s'est transformé en zèle, et leur fuite a fait place à un retour au cœur de l'Évangile. Donc, se rassembler est à la fois une expression de qui nous sommes et qui nous sommes appelés à devenir : le rassemblement, la rencontre, le dialogue. C'est nous sur la route du salut.

Pour être une communauté de disciples missionnaires, nous devons...

Partager l'amour et la miséricorde les uns avec les autres par

- le rassemblement eucharistique comme membres d'une même famille
- l'écoute et la mise en œuvre de la Parole de Dieu



- la prière avec et pour les autres en dehors des célébrations liturgiques
- la création de petites communautés pour servir et pour le support mutuel
- la célébration des sacrements dans la joie, la liberté et le respect

Communauté missionnaire

Une communauté *alternative* de foi chrétienne demande de sérieux ajustements dans sa façon d'être Église. Chez nous, cela exigera que nous revoyons nos attentes et nos demandes, ça amènera les prêtres à envisager des changements dans la façon d'exercer leur ministère. Nos laïcs et nos paroisses ne peuvent plus continuer à se définir comme on le faisait historiquement; les paroissiens doivent dépasser leurs attentes culturelles d'autrefois et cesser d'être trop préoccupés par la conservation de leur gloire passée ou de leurs édifices, aussi importants que soient ces symboles. Nous ne sommes pas un musée ou une société historique. Nous sommes le peuple de Dieu en marche sur un chemin de foi qui, dans le moment, est un chemin particulièrement exigeant. Nous sommes continuellement en mouvement et nous devons toujours aller de l'avant. Autrement, non seulement nous traînerons en arrière, nous mourrons. Le contexte actuel nous l'indique : nos priorités doivent se limiter à ce qui est essentiel pour la route. Vivre de cet essentiel amènera à redécouvrir ce que ça veut dire être Église du Christ, et à abandonner tout ce qui est bagage excessif.

Nos paroisses, je crois, doivent devenir des centres d'espérance et d'hospitalité où les fidèles et les pasteurs peuvent se rencontrer, être bienveillants et accueillants les uns envers les autres. Elles doivent être des lieux où on prend le temps de se parler, de s'écouter, d'être compris dans ce que nous avons à vivre, et trouver dans ces relations un nouvel élan pour stimuler notre foi. Une telle vitalité chez les individus et dans les communautés peut devenir contagieuse par son attention aux personnes, parce que là chaque personne est assez importante pour être prise au sérieux. C'est dans un tel contexte que l'Esprit Saint peut être perçu et le Christ Ressuscité reconnu.

Le fruit d'une communauté de foi ainsi transformée sera la qualité de vie qui y règnera,

«De plus, Jésus n'a pas dit : ' Va', mais ' allez' : nous sommes envoyés ensemble. Chers jeunes, percevez la présence de l'Église tout entière et de la communion des Saints dans cette mission. Quand nous affrontons ensemble les défis, alors nous sommes forts, nous découvrons des ressources que nous ne pensions pas avoir. » (homélie du Pape François, JMJ 2013 à Rio, le 28 juillet)

une vie porteuse de joie et d'amour mutuel. Peu importe si la communauté se trouve en milieu rural ou urbain. La qualité de foi et de vie d'une communauté authentiquement chrétienne se vérifiera par un engagement personnel, par la chaleur dans les relations entre paroissiens et dans le souci mutuel de bien-être entre pasteurs et paroissiens. Le service, c'est-à-dire la *diaconie* de toute l'Église, s'exercera comme un amour véritable et non comme une pieuse rêverie.

Ce genre de communauté est réalisable avec nos ressources actuelles mais il nous faudra en faire un meilleur





usage. Je crois que nous avons tout ce dont nous avons besoin si nous acceptons d'ajuster nos attentes pour tenir compte de notre réalité d'aujourd'hui. Je vois aussi qu'une telle adaptation demandera des changements majeurs dans nos paroisses, car il faudra passer d'une attitude de « qu'est-ce que cela va m'apporter? » à une perspective missionnaire qui nous tourne vers l'avenir. Ceci signifie cesser de fixer notre attention sur le passé et mettre nos efforts sur la construction de la future communauté de foi avec tous nos capacités et nos talents au service de la mission.

Dans la pratique, qu'est-ce que cela veut dire pour chacune de nos paroisses? D'abord, elles auront certainement besoin d'évaluer leur viabilité et de faire les ajustements nécessaires pour offrir les services propres à une communauté de foi. Cela demandera sans doute de mettre en commun les ressources d'une région, en demeurant motivés par la mission du Christ et non par une mentalité de survie.

Avec moins de ressources humaines et moins de possibilités financières nous ne pouvons pas maintenir tout ce que nous avons hérité du passé. Qu'allons-nous garder? Qu'allons-nous lâcher? L'Évangile nous dit en quoi l'essentiel consiste, comme cela est mentionné dans les Actes des Apôtres – se rassembler pour la prière, partager l'Eucharistie, être fidèle à l'enseignement des Apôtres et tout mettre en commun. Ces valeurs ne sont pas seulement un idéal spirituel; elles s'imposent à notre réalité.

Sommes-nous prêts à nous mettre à la tâche? Vous seuls pouvez donner la réponse et l'avenir en sera témoin.

Pour être une communauté de disciples missionnaires, nous devons...

Organiser notre communauté autour de la mission en

- étant de bons intendants de nos ressources humaines et matérielles
- éveillant notre conscience face à des occasions de nous engager
- portant le souci constant de la communauté
- reconnaissant l'allure de vitesse de notre monde actuel
- utilisant nos dons et talents pour soutenir nos pasteurs
- utilisant la technologie pour soutenir notre communauté, notre mission, notre formation



Participer dans la vie de l'Église universelle en

- encourageant une relation faite d'échanges et de responsabilité entre paroisses, régions et bureaux diocésains
- partageant les meilleures ressources dans tout le diocèse
- s'appuyant sur nos forces pour développer un partenariat entre paroisses voisines



3. Formation

Il est clair pour moi qu'une vision doit être partagée si on veut qu'elle porte fruit. Les actions concrètes exigées par notre temps ne seront jamais toutes réalisées, encore moins efficaces, si nous ne nous unissons pas pour les accomplir.

En tant qu'Archevêque, je n'ai jamais entretenu d'illusion concernant mon rôle ou ma

« Le mandat missionnaire du Seigneur comprend l'appel à la croissance de la foi quand il indique : « leur *apprenant* à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 20). Ainsi apparaît clairement que la première annonce doit donner lieu aussi à un chemin de formation et de maturation. » (EG # 160)

capacité de faire aboutir quelque chose par moi-même ou par mon autorité épiscopale. J'ai essayé et je continue de m'efforcer de vous partager mes convictions et mes luttes, mes espoirs et mes déceptions. Mon expérience m'a démontré, sans l'ombre d'un doute, que seul, je ne peux accomplir ce dont je parle dans cette lettre pastorale. Nous devons travailler ensemble à bâtir l'Église que le Christ attend et dont il a besoin aujourd'hui. Pour réaliser cela, il nous faut prendre au

sérieux l'appel personnel qu'il nous lance à chacun, et nous former individuellement et communautairement à devenir ses disciples dans notre monde. Quels défis cette formation pose-t-elle?

Formation à être disciples

Chacune de nos paroisses bénéficie de personnes engagées et de ressources pour la formation catéchétique des enfants parce que c'est une responsabilité pastorale très importante. Malgré les exigences en temps, en argent et en énergie, notre ministère catéchétique continue de souffrir car nous essayons d'accomplir quelque chose de quasiment impossible. **On le voit : la catéchèse sans l'évangélisation ne fonctionne pas.** Sans le soutien d'une communauté de foi évangélisatrice où prêtres, parents, catéchètes et enfants sont partie prenante de l'expérience, le « programme » n'a pas l'effet désiré.

La catéchèse aux adultes ne peut pas être séparée de la catéchèse aux enfants, et inversement. C'est un ministère de toute première importance dans chaque paroisse et ça exige plus que de dépister quelques bénévoles pour s'en occuper. Il faut le support de toute la communauté pour une évangélisation efficace et un ministère catéchétique formateur.

La formation à la foi concerne toutes les générations, tous les temps et toutes les circonstances. Cela ne se limite pas au nombre de programmes que la paroisse peut mettre sur pied ni au nombre de personnes qui assistent à une activité de formation chaque semaine. Il s'agit bien plus d'une formation qui peut exister dans une variété de contextes, compte tenu de ce qui est le plus efficace et le mieux pour la paroisse. La catéchèse est un moyen de nous aider à grandir dans notre relation à Jésus Christ et avec son peuple. Il y faut l'engagement concerté des pasteurs et des paroissiens, sans quoi rien ne se passera. Il faut trouver et former des leaders catéchétiques si nous voulons proposer et partager la richesse de vie qu'apporte la foi chrétienne.





Pour être une communauté de disciples missionnaires, il nous faut...

Grandir comme disciples de Jésus Christ en

- Faisant partie d'une petite communauté chrétienne à l'intérieur de la grande communauté de foi
- Apprenant et enseignant la foi dans nos familles et nos foyers
- Invitant le Christ à chaque étape de notre vie
- Grandissant toujours dans une plus grande appréciation de notre foi catholique
- Priant quotidiennement et personnellement
- Cherchant l'accompagnement spirituel pour discerner au moment de décisions importantes



Formation des leaders

La question du leadership est de loin la plus importante soulevée par les laïcs et les prêtres à l'Assemblée du Peuple de Dieu. Elle est venue du thème de cette rencontre : « *Faire toutes choses nouvelles* ». Alors, pour faire du nouveau dans notre Église à l'heure actuelle, il faut absolument réfléchir aux différents aspects du leadership.

Qu'est-ce qu'un leader chrétien? Où le trouver? Comment le formons-nous? Qu'attendons-nous de cette personne en tant que baptisé vivant dans le monde? Quels dons particuliers apportent-ils ou elles à l'Église? Quelle responsabilité sont-ils ou elles capables d'assumer en paroisse, en région, au diocèse? Nous ne pouvons pas prendre ces questions pour acquises, il nous faut des réponses ici et maintenant.

Même s'il est d'importance capitale de reconnaître et de soutenir les personnes appelées à servir la communauté chrétienne, nous devons comprendre que l'avenir de notre Église locale dépend de la place et du rôle qu'on accordera au « **ministère partagé et vécu en collaboration** ». Trop souvent, quand nous parlons de leadership dans l'Église, notre première réaction est de

« Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : 'Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer'. » (EG # 164)

penser seulement aux personnes traditionnellement identifiées comme leaders: le Pape, les évêques, parfois les prêtres et parfois aussi quelques laïcs. L'impression générale est que le leadership est l'affaire et la responsabilité de très peu de personnes.

Cette perception n'est pas tout à fait juste. Certaines responsabilités sont portées par un petit nombre, mais il existe aussi la responsabilité d'un leadership partagé qui est l'affaire de tout baptisé à la suite du Christ. Dans la vie de tous les jours, tous nous devons être des leaders dans la foi et la mission. Aujourd'hui, cette coresponsabilité doit, de toute urgence, être ranimée et devenir le point d'appui de nos efforts de formation dans la foi. Non seulement nous devons faire des disciples, mais tout disciple doit être transformé en un apôtre de Jésus Christ. De cette sorte, le leadership et la responsabilité de tout fidèle seront activement engagés. Donc, il faudra dans chaque paroisse identifier qui sont les leaders communautaires et en plus, reconnaître et mettre



à profit les dons et les talents de chaque membre du Corps du Christ, afin que le corps entier fonctionne comme il le devrait. Être leader ne signifie pas se tenir devant les autres et exercer un pouvoir. C'est aussi du «leadership» quand chaque personne, à son niveau, fait exactement ce qu'elle est appelée à faire. Si le pied ne fonctionne pas bien, tout le corps en souffre. *Le leadership est un service partagé et non un pouvoir.*

Si nous persistons à attendre que quelqu'un d'autre fasse notre travail, la tâche ne sera jamais remplie. L'Évangile ne sera jamais entendu si nous continuons d'attendre que des évangélistes et des ministres ordonnés nous viennent d'ailleurs. Dans le moment, c'est à vous et à moi qu'incombe la charge de continuer la mission du Christ ici et maintenant. Nous ne pouvons pas tout faire et nous ne pouvons pas assumer la tâche seul, et personne d'autre ne peut remplir la responsabilité qui est la nôtre. Nous devons nous encourager en pensant que dans notre Église, nous avons ce qu'il faut pour remplir la mission. Comme saint Paul le rappelait aux Éphésiens, certains seront apôtres, prophètes, d'autres évangélistes, pasteurs ou enseignants, tous pour bâtir le Corps du Christ (cf. Éphésiens 4,11-16).



Je compterai donc sur les leaders que nous avons : prêtres, diacres, religieux, religieuses et laïcs, pour redéfinir ensemble nos rôles et nos responsabilités, et tirer profit des expériences et des talents d'ici pour nous préparer à mener à bien l'Église que Dieu nous a confiée.

Ensemble, nous chercherons à identifier et à former de nouveaux leaders dans nos communautés actuelles afin de préparer une nouvelle relève dans nos paroisses, nos régions et notre Archidiocèse. Il y a urgence à combler les vides du leadership dans les sphères de la formation de la foi des adultes, de la préparation au mariage et de la famille. Ces priorités ont déjà été identifiées dans notre Église. Qui va faire le travail? Nous tous et toutes! Ensemble!

Pour être une communauté de disciples missionnaires il nous faut...

Préparer des disciples à devenir leaders en

- Priant que Dieu nous aidera tous à prendre du leadership dans notre propre vie
- Participant à la vie sacramentelle de l'Église
- Formant des groupes de soutien pour les leaders
- Aidant les gens à reconnaître leurs dons et charismes
- Offrant de la formation continue pour des leaders

Formation en vue du service

Tenant compte des structures changeantes de l'Église présentement, il faut être particulièrement attentif au devoir du service dans une communauté chrétienne. Une communauté dynamique doit savoir comment encourager le ministère de la Parole, celui du service aux pauvres et aux personnes dans le besoin; elle doit aussi interpellier les personnes chargées d'enseigner et de célébrer les sacrements. Ceci ne peut être réalisé qu'avec discernement et l'aide de l'Esprit Saint.



Les fidèles spécialement appelés à un **ministère de service** à l'intérieur de la communauté chrétienne ont besoin du support de toute la communauté. Les informations reçues de nos groupes «Transformation» et de notre Assemblée du Peuple de Dieu 2014 démontrent clairement qu'un tel soutien est fortement désiré afin d'assurer des ministères compétents et de bonne qualité humaine. Pour cela il faut une formation continue et bien structurée. Trop souvent, nous recrutons des personnes pour servir dans nos paroisses sans leur fournir les outils et le soutien nécessaires pour exercer le rôle qui leur est confié. La formation en vue du service est essentielle à la croissance de notre Église locale qui doit lui accorder une place importance dans sa planification.



Pour être une communauté de disciples missionnaires nous devons...

Préparer des disciples en vue du service en

- Priant pour nos leaders, particulièrement nos prêtres
- Priant pour des vocations à la vie religieuse et à la prêtrise
- Formant des équipes de leadership à partir de différentes vocations
- Fournissant des ressources spécialisées pour des ressources humaines spécialisées (Confesseurs/Conseillers, Administration paroissiale, etc.)
- Ayant des rôles et attentes clairs pour tous les membres de notre communauté (Diacres, Prêtres, Vicaires épiscopaux, Laïcs, Diocèse Régions, Comités, etc.)
- Assurer une continuité de leadership et rendre plus facile l'inauguration d'un nouveau pasteur
- Servir la communauté avec un personnel compétent

Formation reliée aux sacrements

Dans la formation de leaders pour nos communautés chrétiennes, un soin particulier doit être accordé à la vie sacramentelle des fidèles. On constate aujourd'hui qu'il faut mieux former les personnes responsables de la préparation immédiate aux sacrements; le temps est venu de nous départir d'une approche catéchétique selon un programme prédéterminé, comme celui de la catéchèse aux enfants, afin d'adopter une approche qui sera davantage axée sur la personne, qui sera formatrice et communautaire.

Le sens profond d'un sacrement est qu'il est une rencontre entre Jésus Christ et chaque

«Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin. » (EG # 127).

personne en tant que disciple. Pour être efficace, l'expérience vécue doit donc être personnelle et communautaire. La personne vient au sacrement pour écouter et entendre la Parole du Christ, pour l'accueillir dans la foi et provoquer le désir de le connaître toujours davantage, de l'aimer et le servir comme Seigneur.



«L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes. Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. » (EG # 46)

En conséquence, il est tout à fait nécessaire que les personnes engagées dans la préparation sacramentelle adoptent et reflètent cette approche auprès des enfants et des parents. Cette même démarche doit aussi faire partie de la formation des prêtres, des diacres, des personnes consacrées et de toute personne impliquée dans le ministère de la transmission de la foi sous tous ses aspects.

Pour aider la personne catéchisée à se laisser toucher humainement et spirituellement par le Seigneur dans les sacrements, il faut des connaissances et comprendre ce qu'est le sacrement, tout en préservant

une certaine liberté et flexibilité dans la façon dont on utilise notre programme commun, «Be My Disciples» ou la collection « Bonne Nouvelle ».

Nos différentes approches doivent aussi inclure des activités de formation pour les fidèles capables de devenir guides et compagnons des gens nouvellement baptisés, confirmés et/ou mariés. Il est également nécessaire de redécouvrir le rôle premier et la responsabilité des parrains et marraines issus de la communauté des fidèles. Certains de nos leaders paroissiaux auront aussi besoin de formation afin d'être attentifs aux personnes malades, surtout celles en fin de vie.

Les leaders pastoraux et les catéchètes sont des membres de nos communautés prêts à s'engager et à recevoir la formation nécessaire pour apporter plus de sens à la vie de prière de la communauté, pour aider à faire des sacrements des rencontres vivifiantes avec le Seigneur, et pour rendre plus facile l'accueil de la Parole de Dieu comme Parole Vivante.

Je porte un désir spécial à l'égard de toutes les personnes appelées au ministère de la catéchèse. En effet, j'espère pouvoir bientôt formuler quelques orientations pratiques pour la catéchèse avec certaines exigences de base pour l'exercice de ce ministère. Ce type de formation sera une priorité à établir. Elle comprendra des connaissances de la foi, une vision commune de la transmission de la foi en lien avec la Nouvelle Évangélisation dans notre Archidiocèse, et des connaissances de base des enseignements de l'Église catholique.

En même temps il faut aussi penser à la formation des fidèles adultes pour la réception des sacrements. Sommes-nous assurés que les fidèles de nos paroisses qui demandent les sacrements ont la préparation requise et sont disposés à les recevoir? Je ne parle pas d'un programme uniforme genre «taille unique» pour les catéchistes ni pour juger du moment idéal où le jeune est prêt à recevoir un sacrement. Si nous voulons que les sacrements soient des rencontres personnelles avec le Christ, nous devons les traiter ainsi et bien préparer nos fidèles à les recevoir plutôt que de les considérer comme des rites de passage, ou encore des événements de fin d'année.

L'attention à la personne, y compris l'évaluation qui tient davantage compte de sa préparation que de son âge ou du moment de l'année, est essentielle si nous voulons donner une nouvelle vie à notre compréhension et célébration des sacrements dans notre archidiocèse. Trop souvent le baptême





est vu comme une chose à faire, la confirmation comme le moment où beaucoup de jeunes cessent de venir à l'église, la confession est pas mal disparue de la vie de la majorité des catholiques et le mariage semble un sacrement dépassé! Ces faits, que beaucoup de grands-parents, de parents et de pasteurs connaissent trop bien, reflètent comment la vie sacramentelle est perçue aujourd'hui. Sans l'ombre d'un doute, une nouvelle approche catéchétique s'impose chez nous!

C'est mon grand espoir et mon désir de voir les leaders catéchétiques dans chaque paroisse aider les familles à assumer leur rôle de premières responsables de la vie de foi de leurs enfants et les guider dans cette responsabilité selon un modèle catéchétique familial ajusté à la formation de jeunes disciples. En personnalisant la préparation aux sacrements et en aidant les familles dans ce rôle, on bâtira la communauté et en plus, des membres de la communauté deviendront eux-mêmes sacrements du Christ.

Pour être une communauté de disciples missionnaires il nous faut

Célébrer les sacrements avec joie, liberté et respect en

- Étant bien disposé et formé à célébrer les sacrements quand la personne est prête et non avant
- Choissant librement les sacrements en famille ou individuellement
- Pourvoyant une formation adéquate pour les catéchètes
- Accompagnant les néophytes et ceux et celles qui sont en cheminement ou embrassant un nouvel état de vie
- Assistant les malades et les accompagnant en fin de vie
- Identifiant, accompagnant et encourageant les personnes qui désirent servir l'Église comme laïcs engagées ou dans la vie religieuse ou ministère ordonné

Accueillir le défi qui nous attend

« Lequel d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout? Autrement, s'il pose les fondations sans pouvoir terminer, tous ceux qui le verront se mettront à se moquer de lui et diront : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et qui n'a pas pu terminer!' » (Luc 14, 28-30)

Dans ce texte d'Évangile, Jésus demande à ceux qui veulent le suivre s'ils sont prêts à faire tout ce qu'il faut pour être ses disciples. Prendre cet engagement demande un sérieux examen de nos motivations, capacités, limites, espoirs et peurs. Suite à cet examen, nous pouvons aller de l'avant en toute liberté. Être informé du prix à payer ne devrait pas nous décourager mais nous rendre plus conscients de notre grand besoin d'une grâce toute spéciale de Dieu.

Ce processus spirituel et personnel est une expérience de transformation qui s'applique aussi à toutes nos communautés paroissiales. Si nous voulons devenir une communauté de disciples missionnaires pour nos temps modernes, quel sera le prix à payer pour nous nous mettre à la suite du Christ? Pour saint Pierre dans le récit *Quo Vadis*, ce fut la peine et l'humiliation du crucifiement et de la mort. Pour nous, le prix sera autre mais très réel.



Heureusement toutefois, la promesse de vie éternelle surpasse de beaucoup tout ce que nous pouvons souffrir en ce monde.

Alors, considérant les défis que nous voulons relever ensemble, je présente un plan d'action qui demande d'abord à chaque communauté de foi de s'évaluer comme disciples du Seigneur. À partir de là, nous pourrions nous embarquer dans un plan d'action où ensemble, nous et les communautés, ferons appel à la grâce de l'Esprit Saint pour rallumer en nous tous la capacité d'aimer, de raffermir nos dons avec l'aide de la grâce de Dieu, et ainsi de surmonter nos faiblesses.

Nos pasteurs nous ont aidés à étaler un programme en phases successives afin de respecter la vie courante de nos paroisses. Chaque étape se vivra dans la prière et sera ancrée dans la Parole de Dieu. Les décisions seront prises au niveau local. Même si mon rôle d'évêque me donne l'autorité de décider, je ne peux pas imposer un changement – du moins pas un changement bien accueilli et durable. Une telle transformation spirituelle et structurelle doit venir d'une conviction et d'un engagement partagés à servir la mission du Christ.

Nous avons beaucoup à faire et tout cela prendra du temps! Je propose un plan d'action sur cinq ans en mettant l'accent sur **Mission, Communauté** et **Formation**. Vous m'avez dit que ce sont les lieux qui ont le plus besoin de changements importants et où il nous faut agir sans délai. J'ai écouté et je suis d'accord. Pour nous aider, un guide de discernement a été préparé pour les paroisses afin d'évaluer leur réalité actuelle à la lumière des objectifs présentés dans cette lettre. Mon espoir est que ça les aidera à aller de l'avant. Certains de ces buts ne seront pas réalisés en cinq ans. Cependant, les principes et la raison d'être de cette mission seront renforcés là où ils existent déjà et mis en marche là où il faut commencer. Ces principes sont universels, bien qu'ils seront appliqués et vécus différemment selon les ressources, la population et contexte de chaque communauté

Ce qu'on nous demande de faire n'est pas facile. Un changement ne l'est jamais. Cependant, l'Évangile nous demande avec insistance de transformer nos personnes et nos structures en ce moment de notre histoire.

Où en serons-nous dans cinq ans? Dieu seul le sait, mais nous le découvrirons au fur et à mesure de notre cheminement. Il est à espérer que nous aurons fourni notre part pour effectuer une différence. Je prie et j'espère que dans notre Église de Halifax-Yarmouth, nous pourrions passer d'une mentalité de consommation et de fonctionnarisme pastoral à une attitude d'engagement pastoral en tant que disciples missionnaires renouvelés par le feu de l'Esprit Saint, parce que nous aurons développé une relation personnelle avec Jésus Christ. Que notre Église se renouvelle et que nous marchions bravement sur la route qu'Il nous trace!

†Anthony Mancini

Archevêque de Halifax-Yarmouth



« C'est le Ressuscité qui nous dit, avec une force qui nous comble d'une immense confiance et d'une espérance très ferme : ' Voici, je fais l'univers nouveau' (Ap 21, 5). » (EG # 288)